

## Cours Séminaire On line Rav Gronstein : MICHLEI

### Shiour 2 :

לדעת חכמה ומוסר להבין אמרי בינה

« Lada'at 'hokhmah ve moussar lehavin imrei binah »

A quelles fins acquérir le da'at ? Le Gaon enseigne : pour ne pas tomber dans les pièges du Yetser haR'a avec ses filets. En termes du Moussar, le Yetser haR'a est très fort ; il faut le barricader, réagir, se défendre. « Lehavin imrei binah » : comprendre à partir de la 'hokhmah d'autres choses, d'autres sujets. On veut nous enseigner qu'on doit combattre le Yetser haR'a, le briser selon les règles de la Torah. « Al tehy tsadiq harbeh » : n'en fais pas trop ... le Gaon dit ne pas trop se priver : des jeûnes, des privations ... la Torah ne demande pas plus.

Ces trois imrei binah correspondent à trois sekhel, à trois compréhensions des choses

1. Sekhel 'iyouni : chercher à comprendre la profondeur des choses ; s'attacher à comprendre les voies du ciel, y compris l'astronomie
2. Sekhel ma'hshavah : sekhel de la pensée, qui cherche à se diriger selon les midoth, les mesures de l'homme
3. Sekhel du ma'asseh : il est à l'œuvre dans l'action, ceci correspond dans la Torah aux trois mitsvoth au sens large : 'houqim, mishpatim, mitsvoth.

Les 'houqim correspondent au ciel, ce qui se passe « baShamayim », très élevés ; les mishpatim correspondent à la terre, au monde d'En-Bas ; les mitsvoth qui relient le ciel et la terre.

Le da'at est la capacité de saisir toute réalité est composée de trois systèmes : mo'him – les cerveaux ; midoth – les mesures, qualités, défauts ; et ma'assim – les actions.

Chacun de ces systèmes complexes comporte trois parties :

- a) La première partie va servir à saisir le contenu positif de la réalité ;
- b) La deuxième partie c'est saisir le אין, Ayn : le néant

Le Yesh, « Il y a » est infini ; l'accomplissement de toute réalité est perçue comme si on saisissait la réalité elle-même, car il y a toujours un « Ayn » qui limite le « Yesh » et qui le fait passer de 'infini' à 'compréhensible' car si c'est infini, on ne peut comprendre. Le paradoxe est que c'est compréhensible car il y a un « Ayn », Néant qui limite le « yesh » et permet de le comprendre.

- c) La force conjointe du « Yesh » et du « Ayn » est une force spécifique du Da'at.

- Sekhel 'iyouni :

Le système du sekhel 'iyouni perçoit la réalité telle qu'elle est. Le Gaon va donner un exemple : « Ma'asseh Merkavah », la Merkavah est un chariot - on parle de la vision de Ye'hezqiel qui a vu le chariot. C'est l'idée de saisir correctement le fonctionnement du monde, comme étant gouverné par H' ; comprendre que chaque détail du monde est nécessaire pour arriver au but : le « Takhlich ».

Le Midrash enseigne : Yaakov Avinou « yfg'a bamakom ». Que veut dire maqom ? Le maqom, c'est le lieu, l'endroit, l'espace. En français ; on dit que « quelque chose a lieu », comme s'il fallait un lieu pour que la chose existe. Un lieu pour exister.

On a l'impression que la Nature se gouverne elle-même et que Dieu rajoute quelque chose sur cette Nature. La Markavah nous enseigne que si l'on a un regard plus profond, la Nature est complètement dirigée par H'. Dans l'image du cavalier et du cheval, le rokhev, le cavalier, c'est H' ; c'est Lui Qui guide.

Pour comprendre que H' gouverne le monde, il faut comprendre que dans le Ma'asseh Merkavah, il y a un dévoilement d'H'. Si l'on regarde de près, il y a le dévoilement de la Présence divine ; ce dévoilement n'est pas homogène au monde.

Le premier dévoilement de Ma'asseh Merkavah est « Qriy'at Yam Souf ». Cela correspond à l'image du chariot de Par'o qui est attiré par le fond, par opposition à la Merkavah, la Présence divine, le Chariot divin. Les 'Hakhamim nous enseignent que la shif'hah, la servante, a vu plus que Ye'hezqiel quand il a vu Ma'asseh Merkavah. On était dans la mer et dans la mer il y a un dévoilement complet du gouvernement du monde par H'.

Le Maharal explique dans la mer il n'y a pas de voies ni de chemin et, au passage de la mer, il y eut un chemin dessiné ; tous les autres chemins, ceux que les Egyptiens ont tenté de prendre sont devenus obsolètes quand H' a créé LE chemin.

Les Bnei Israël deviennent responsables de faire apparaître ce dévoilement. Le Maharal explique dans le mot « 'ivrim » qui désigne les Bnei Israel il y a « 'avrou yam » : ils ont passé la mer, il y a eu ce dévoilement de HQBH à la mer et ils sont désormais responsables d'assurer le dévoilement dans le monde en permanence.

Donc le sekhel 'iyouni part des cerveaux, des mo'him qui saisissent la réalité. Bien sur ce sekhel est composé de 'hokhmah, binah et da'at. Le da'at : c'est le 'hibour (le lien) entre 'hokhmah et binah. Le da'at saisit la réalité. La binah, c'est savoir jusqu'où va s'étendre la 'hokhmah, savoir les limites où commence le « Ayn ». La 'non-réalité', le « Ayn » permet de saisir la réalité car lui donne une dimension finale.

- Sekhel ma'hshavah :

Le 2ème sekhel correspond aux midoth. Le Gaon dit que le sekhel hama'hshavah, c'est trois midoth : Ahavah, Yirah et Kavod :

1. Ahavah, amour, principe d'expansion ... Le Maharal dit que la gematria de Ahavah est 13, même que E'had. Cela correspond à une idée d'union avec tout ce qui m'entoure ; une ouverture pour essayer de tout récupérer. Le représentant, c'est Avraham Avinou, le père de cette midah.  
A toute midah correspond une création. Ici c'est l'eau : quelque chose qui dissout permet aussi de coller les choses ensemble.
2. Yirah, la crainte. C'est la contraction. Le représentant c'est Yits'haq Avinou, la capacité d'annuler complètement la création et soi-même devant H'. Le « Pa'had Yits'haq », c'est la 'olah parfaite qu'il accepte de devenir. Une 'olah est consommée entièrement ; elle est substituée par le bélier. Yits'haq a conservé le statut de 'olah ; certains disent que sur le Mizbea'h, il a changé de neshamah. A cette midah correspond le feu destructeur.
3. Kavod. Cela correspond à Ya'aqov ; il réalise la synthèse entre Avraham et Yits'haq, entre Ahavah et Yirah. Il y a une volonté de rassembler et aussi d'éloigner. Le premier dévoilement pour Ya'aqov, c'est l'échelle, le soulam, lien entre le ciel et la terre. En haut du soulam, H' S'est révélé à lui et lui a montré les vraies valeurs. Celui qui les fait descendre sur terre, c'est Ya'aqov.

Aux trois bonnes midoth, correspondent trois mauvaises midoth qui sont « motsi eth Adam min ha'olam », qui font sortir l'homme du monde : le Kavod, la Taavah et la Qinah.

1. Le Kavod : le contraire de Ya'aqov, dit le Gaon, c'est le 'Erev Rav, mélangé à Israel.
2. La Tahavah : Yishm'ael
3. La Qinah : Essav

Ils viennent d'Israël, mais les deux sortent d'Israël ; ils vont vers l'extérieur, alors que le 'Erev Rav c'est le contraire, il vient de l'extérieur et entre dans Israël. Dans « Even Shlemah », le Gaon explique que ce 'Erev Rav va diriger le Klal Israel quand arrive l'époque de « Iqveta deMeshi'a », juste avant l'arrivée du Mashia'h. Ce sont eux qui ont mis fin à la hanagah de Moshé Rabenou.

La Torah va nous dire quel Kavod doit être privilégié et lequel doit être exclu.

La Tahavah, contraire de la Ahavah, c'est l'expansion égoïste de l'homme. Il ne voit que lui, volonté de dispenser sa voie partout. Avraham voit le « Yesh », il s'occupe des autres, tente de les ramener, il va tenter de sauver Sdom. Yishm'aël ne voit que lui-même dans les autres ; les autres sont à son service.

La Qinah, Yirah selon Essav, la haine des autres, il tire sa vie du glaive, de la destruction. La Yirah de Yits'haq (celle qui va sur Ya'aqov) c'est le bitoul du Yesh : l'annulation de soi-même devant H'. Le contraire c'est Essav, il va vivre en détruisant les autres.

- [Sekhel haMa'asseh](#)

Le 3<sup>ème</sup>, le sekhel hama'asseh, c'est la hanagah, la façon de diriger selon les midoth. C'est une hanagah qui correspond à une direction d'En-Bas selon les midoth d'HQBH, ni 'Hessed, ni Gevourah, mais un chemin spécifique selon les nécessités, selon les circonstances, comme le 'Hessed revêtu du Din : « 'Hessed meloubash be Din ».

Dans la question « Tsadiq ve r'a lo », le Din s'applique au Tsadiq. On devrait lui appliquer le 'Hessed or c'est le contraire. H' est « meshalem le sonav el panav le haavido », H' couvre de cadeaux son ennemi, le soné, mais pour le perdre ; Il le rémunère dans ce monde-ci, pour qu'il n'ait plus de droit dans le monde à venir. C'est une Conduite divine.

L'homme est appelé à se conduire lui aussi de cette manière ; certaine fois avec 'hessed, mais parfois le 'hessed caché par le din - disent 'Hagal.

Le Ramban dit que celui qui se conduit avec 'hessed avec des gens cruels finira par être cruel avec des ra'hmanim. Donc tout défaut d'une façon de se conduire dans une certaine hanagah peut conduire à la hanagah contraire. Si le da'at n'intervient pas pour donner la mesure exacte de ra'hamim, cela peut entraîner à une cruauté envers ceux qui sont plein de ra'hmanouth.

Le roi Shaoul a dit à H' : si déjà quand on trouve un mort on doit amener Eglah 'Aroufah (pour réparer le meurtre, lorsque l'on n'a pas trouvé le meurtrier), pour tous ces morts – Amaleq - que tu m'as ordonné de tuer, ne va-t-il pas falloir des milliers de Eglah 'Aroufah ? Et si l'homme a fauté, pourquoi tuer les animaux qui n'ont pas fauté et si les adultes ont fauté alors pourquoi tuer les enfants qui n'ont pas fauté ? H' lui a répondu « Al tehy tsadiq harbeh ». Et quand Shaoul a dit à Doeg de le débarrasser des Cohanim, une Bath Kol est sortie et a dit « Al tirsh'a harbeh ».

Les deux choses sont donc liées, si tu es trop tsadiq, tu peux en arriver à être trop rash'a. Même un tsadiq de la trempe de Shaoul, s'est fait prendre par ce que son ra'hamim n'était pas mesuré par le

da'at. Le da'at aurait dû lui faire comprendre qu'il ne s'agissait pas d'un meurtre habituel, mais d'éradiquer 'Amaleq, l'ennemi par excellence d'H' et donc du Klal Israël.

Il y a une créature qui correspond au Kavod, c'est l'homme, car il peut donner du kavod à H' mais aussi le contraire ! Il est capable de lever la tête pour voir H', au contraire de l'animal qui a sa tête vers le bas. Ya'aqov qui est Adam shalem, l'homme parfait, a dévoilé ce Kavod : c'est un extérieur qui dévoile l'intérieur, la pnimiout, plus profonde, qui rayonne sur l'extérieur et qui vient dévoiler l'intérieur.

Les autres midoth existent chez les ba'alei 'hayim, le 'hessed, la yirah, mais le Kavod n'existe pas même chez les Malakhim. L'homme seul a une pnimiout, une intériorité. Il y a des choses qui doivent rester cachées. Pour cela l'homme a des vêtements pour cacher ; il a donc la possibilité de dévoiler. C'est sur un modèle car nous attribuons un vêtement à H, ABH s'est revêtu d'un vêtement qui est la Gaava, l'orgueil. L'orgueil c'est grave chez l'homme, car c'est un attribut divin. L'orgueil c'est savoir que soi-même on a fabriqué la chose et ça seul H l'a et lorsque l'homme oublie que ce qu'il a c'est parce que H lui a donné, alors il se revêt de l'orgueil, il se prend pour H et pour cela il y a une incompatibilité totale entre H et l'orgueilleux. H dit il n'y a pas de place entre l'orgueilleux et moi.

Donc H a un vêtement et sur le modèle d'H, l'homme a aussi un vêtement, car quelque chose dans l'homme à l'image d'H, il y a une pnimiout, une intériorité chez l'homme qui doit être cachée dans certaines circonstances et qui éventuellement va pouvoir se dévoiler.

Le Gaon fait remarquer le Kavod a une gematria 32, la même que celle de Lev, le cœur. La Torah commence par Beith et termine par Lamed, et dans Ma'asseh Bereshith, il y a 32 fois le mot Elokim, correspond aux 32 voies de la 'hokhmah, qui sont 22 lettres + 10 chiffres qui permettent d'arriver au but : « she hakol bara likhvodo » ; ce que H' a créé, Il l'a créé pour Son Kavod.

Les trois sekhel correspondent à 'Houqim, Mishpatim et Mitsvoth, dans le ciel sur terre et les mitsvoth font le lien entre le ciel et la terre.

- Les 'Houqim : on se conduit selon le 'hoq même nous ne le comprenons pas. Les 'Hakhamim nous disent de dire : « je n'ai rien contre manger de la côte de porc, mais H' me l'a interdit qu'est-ce que j'y peux ? ». C'est un 'hoq, même s'il y a des raisons hygiéniques, c'est un décret divin ; c'est interdit un point c'est tout.
- D'autres choses nous sont données et correspondent au Mishpat : on se conduit selon quelque chose que l'on comprend et puisque je le comprends il s'impose à moi. Mais seul celui qui a un vrai lien avec le 'hoq a un lien avec le mishpat, sinon il peut comprendre faussement le mishpat. HQBH n'a pas dévoilé aux goyim 'hoq ou mishpat.
- D'autres fois les choses sont données sous forme de Mitsvah : la chose doit être faite parce qu'elle est prescrite. Les mitsvoth sont un joug sur nous et comme dit Rashi, elles ne sont pas de l'ordre de la jouissance ; il faut faire la chose parce qu'elle est prescrite. Rashi dit dans Rosh Hashanah « vayetsavenou le tov lanou », H' nous a donné les mitsvoth, qui sont bonnes pour nous. Le Maharal fait remarquer : il faut faire la volonté d'H en sachant que cela va nous apporter du bien, mais ce n'est pas naturel de reconnaître que ça nous fait du bien. La mitsvah est bonne pour nous et de ce point de vue-là, la mitsvah a une dimension de 'hoq, car on ne comprend pas ce « bien pour nous », comme, par exemple, secouer un loulav.  
Il y a les « ta'amei hamitsvoth », les raisons des mitsvoth, mais le ta'am de la mitsvah n'est pas la raison de la mitsvah, c'est comme un goût qui nous est donné. On fait la mitsvah parce que H' nous l'a donnée.

Dans l'écriture de la mitsvah (mem tsade vav hey), on peut lire le Metsaveh c'est H', et le metsouveh, c'est l'homme.

La mitsvah vient du Metsaveh (H') vers le metsouveh (l'homme), mais quand je fais une mistvah je dois avoir à l'esprit que je fais une boucle du metsouveh (l'homme) vers le Metsave (Hachem) : c'est une façon pour nous de nous rapprocher d'H en étant à la fois celui qui reçoit et celui qui donne. On a « donné » en faisant la mitsvah car H' nous l'a ordonné. En réalité on ne donne jamais rien à H' ; on « donne » quelque chose à H' et H' valide comme si c'était vraiment un don.

Dans le 3ème paragraphe du Shem'a, dans le passouq « ve'assitem otam », otam est écrit sans vav : on peut lire « otam » comme « atem ». HQBH dit aux Bnei Israel : vous allez faire des mitsvoth, c'est bon pour vous. Même si vous faites des mistvoth pour vous, pour moi, pour le monde, vous ne faites que ce que je vous ai prescrit. Mais H' a cette 'générosité' : si vous faites les mitsvoth comme je vous l'ai demandé, alors je considérerais que c'est comme si vous aviez inventé les mitsvoth de vous-même, comme si vous les aviez trouvées par vous-même. Quand vous faites ces mitsvoth, vous les faites parce que je vous donne la vie, l'intelligence pour les faire. La drashah va plus loin : « ve'assitem otam /atem », HQBH dit c'est comme si vous vous étiez fabriqués vous-mêmes, comme si l'homme ne devrait rien à personne, qu'à lui ! C'est mettre l'homme comme s'il était un partenaire de plain-pied avec H'.

Il est difficile de comprendre cette générosité d'HQBH, tellement inimaginable, extraordinaire !

*(notes prises en shiour par L. K.)*